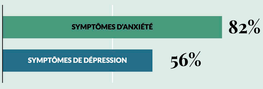
La pandémie de la COVID-19 a apporté beaucoup de défis aux familles, lesquelles sont déjà mises à l'épreuve à cause de la complexité du fait de prendre soin de leur enfant adoptif avec un Trouble du spectre de l'alcoolisation fœtale (TSAF).

Les enfants avec le TSAF sont plus vulnérables au stress et aux problèmes de santé mentale que la population générale.

La perte du soutien social, de la routine et d'une structure du quotidien a amené une augmentation des troubles de santé mentale chez les jeunes et les enfants avec le TSAF.

Dans notre sondage, les donneurs de soin ont partagé que pour leur enfant avec le TSAF, il y a eu une augmentation dans les :



> Alors, l'ergothérapie a littéralement disparu, l'orthophonie a disparu, la psychothérapie a disparu, tous les soutiens autour de nous et la structure de base de l'école pour nos enfants; et même si l'école est difficile pour nos gars, elle reste prévisible et routinière, ils savent à quoi s'attendre. Tout cela a disparu du jour au lendemain. Et pour les cerveaux qui ont besoin de structure et de routine, ça a précipité tout le monde au bord du gouffre.

Les parents ont noté une regression chez leur enfant, partageant que leur.e pré-adolescent.e retournait à des comportement de jeunes enfants. Ils ont aussi noté que des comportements liés au trauma ont refait surface.

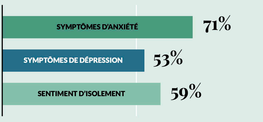
> Pour Kaithlyn, c'était l'anxiété, des comportements liés à l'anxiété qui ont monté en épingle et des comportements liés à ses traumas que nous avions déjà observés à travers les années. Cependant, elle avait fait beaucoup de travail sur ceux-ci dans les dernières années afin de les gérer. Tout d'un coup, nous étions revenus à la case départ.

Quand les enfants et les jeunes avec le TSAF vivent avec une augmentation de difficultés liées à la santé mentale, il peut en résulter une aggravation des comportements difficiles et dangereux au sein du foyer.

Les comportements dangereux étaient présents sous la forme d'automutilation ou d'agression envers d'autres membres de la famille.

Les donneurs de soins ont rapportés être exténués d'avoir à fournir une supervision constante et ont exprimé un besoin de répit et de soutien pour leur propre santé mentale.

Dans notre sondage, les donneurs de soin ont partagé qu'ils ont ressenti une augmentation dans les :



PTSD

Suite à ces expériences difficiles avec leur enfant, plusieurs donneurs de soin ont été diagnostiqué avec le Trouble de stress post-traumatic.

> Je dirais que pour un enfant qui a un trouble de l'attachement, être à la maison avec la famille sans répit ... et sans la capacité à décompresser, c'est juste une situation explosive.

Les donneurs de soin ont aussi noté que cet environnement mouvementé avait un effect négatif sur la fratrie. Dans plusieurs cas, la fratrie a aussi un historique de TSAF, de trauma et des difficulté d'attachement.

La combinaison de tous ces facteurs a mené à l'instabilité de placement dans plusieurs cas.

Les donneurs de soins qui ont mentionné le plus les comportements dangereux sont aussi ceux qui ont rapporté une instabilité quand au placement de leur enfant dans leur foyer.

● Instabilité de placement ○ Mention de comportements d'aggressivité N=10

Recommandations

Une unité mobile de crise est un service essentiel pour plusieurs familles d'enfants et de jeunes avec le TSAF.

Améliorer le soutien pour répondre aux besoins de santé mentale des donneurs de soin tout comme à ceux des enfants et des jeunes.

Fournir des ressources pour le répit qui soient axées sur le TSAF et qui soient sécuritaires tant durant la pandémie de la COVID-19 qu'après la pandémie.

Il faut encourager la prise de conscience parmi les travailleurs et travailleuses de première ligne par rapport aux enjeux liés à l'intervention de crise avec les jeunes qui ont le TSAF.

Développer des interventions qui répondent aux comportements dangereux et à l'agression de la part des enfants et des jeunes durant les situations de crises, et ce, afin de garantir leur sécurité et celle de leurs proches.

Répondre aux défis de la pandémie COVID-19 pour les familles adoptives ayant un enfant avec des troubles neurodévelopementaux

Maude Champagne — Doctorante en neuroscience | Interne Mitacs
Dr James Reynolds — Chercheur Principal
Rachel Willis — Étudiante en neuroscience

© 2021 ABLE2. Tous droits réservés.

Mitacs · kids brain health network · ABLE2 · Queens